

Défense du Prophète (qsssl)

M. Messaoud Boudjenoun*

*«Selon ce que je connais de l'histoire, je constate que
l'humanité ne saurait se passer de boucs émissaires».*

Arthur Koestler.

Une fois de plus le Prophète (qsssl) de l'Islâm est pris pour cible par des journalistes avides de publicité qui n'hésitent pas, pour arriver à leurs fins, à écorcher la foi de centaines de millions de croyants à travers le monde. Cette fois-ci, ce sont des journalistes et des dessinateurs danois relayés par d'autres journaux occidentaux, qui ont osé commettre ce grand sacrilège aux yeux des musulmans.

Certes, nous sommes habitués aux assertions et aux pamphlets visant l'Islâm et son Prophète (qsssl), qui datent de l'apparition de la religion musulmane, ce qui était de bonne guerre, pouvons-nous dire, à l'époque, dans la mesure où la venue du Prophète (qsssl) et de son message était considérée, par les adeptes des autres religions, comme un danger risquant de remettre en cause leur suprématie et leur

*. Directeur de la rédaction de la revue «Les Etudes islamiques» du Haut Conseil Islamique.

pouvoir sur les âmes. D'où *la haine* et *la virulence* des critiques des représentants du Christianisme et du Judaïsme à l'égard de l'Islâm et de son Prophète (qsssl) qu'ils voyaient comme un rival potentiel, malgré la bienveillance de l'Islâm à leur égard. Cette haine et ces diatribes ont accompagné toute l'histoire de l'Islâm et ne se sont jamais *estompées*. Seulement, l'honnêteté intellectuelle nous impose de *dire qu'il y eut*, parmi les penseurs occidentaux et leurs hommes politiques, des gens qui ont fait preuve d'impartialité vis-à-vis du Prophète (qsssl), en laissant de côté tout préjugé religieux ou autre, ne disant que ce qu'ils pensaient de sa personne et de son œuvre.

Ces témoignages qui émanent d'illustres figures intellectuelles et politiques de l'Occident prouvent que la haine viscérale qui habite certains occidentaux n'est pas caractéristique de la mentalité occidentale et que, malgré l'épaisseur de la chape de préjugés et de stéréotypes entourant l'Islâm et son Prophète et qui date de plusieurs siècles, il se trouve toujours des esprits clairvoyants que la haine n'aveugle pas. Parmi ces intellectuels, citons Thomas Carlyle : *«Ayons la franchise de reconnaître la vérité et de dire que Mohammed n'était pas un imposteur, qu'il était sincère dans sa mission et que la religion qu'il prêchait n'était pas moindre que les autres religions... Voilà la magnificence, voilà l'héroïsme, et voilà le génie humain»*. Dans son livre *Les héros*, il écrit : *«Une maison qui n'est pas bâtie sur des fondements solides ne peut pas abriter quatre cents millions d'hommes et de femmes, et ce pendant des siècles !»*¹

Bernard Schaw, de son côté, observe : *«Mohammed mérite tout simplement à ce qu'il soit gratifié par l'appellation de sauveur de l'humanité... Si un homme de son envergure s'était placé à la tête de ce monde moderne, il aurait réussi, d'une part, à résoudre ses problèmes et, d'autre part, à instaurer la paix et le bonheur aux quatre coins de la planète»*.

1. Ces propos de Thomas Carlyle datent du dix-huitième siècle chrétien. Or, l'Islâm a fait depuis une avancée considérable et ses adeptes dépassent largement aujourd'hui le milliard.

Léon Tolstol confirme : *«On peut affirmer, sans risque de se tromper, que Mohammed faisait partie de ces sublimes réformateurs qui avaient tant donné à l'humanité. Il lui suffit comme mérite d'avoir guidé toute une nation vers la lumière et vers la vérité, lui permettant ainsi de connaître ce que sont la sérénité et la paix. Lui qui avait interdit à sa nation de verser le sang et d'en faire des victimes humaines, non sans lui ouvrir la voie d'accès au progrès et à la civilisation».*

Lamartine apporte un témoignage éloquent : *«Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, l'immensité du résultat, sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mahomet ? A toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand ?»*.¹

Quant à Napoléon Bonaparte, il critique la pièce théâtrale de Voltaire *Mahomet ou le fanatisme* en ces termes : *«Voltaire avait manqué à l'histoire et au cœur humain, il prostituait le grand caractère de Mahomet par les intrigues les plus basses ; il faisait agir un grand homme, qui avait changé la face du monde, comme le plus vil scélérat digne au plus du gibet»*.²

Les diatribes visant le Prophète (qsssl) tournent toujours autour des thèmes éculés de la soit disant intolérance du Prophète (qsssl) et de l'Islâm et de son prétendu penchant pour les plaisirs de la chair ! Comment qualifier le Prophète d'intolérant, alors qu'il recommande à ses compagnons de répandre pacifiquement le message de l'Islâm *«N'obligez pas les Juifs et les Chrétiens à changer de religion !»* ?³ Le Coran condamne, en effet, toute violence commise sur la terre : *«Quiconque aura tué un tributaire des gens du Livre protégé par un pacte, ne sentira pas l'odeur du paradis»*.⁴ Il prêche le dialogue : *«N'ajoutez pas foi aux propos des gens du Livre et ne les démentez*

1. In *Histoire de la Turquie*, Paris, 1854.

2. In *Bonaparte et l'Islâm*, par Christian Cherfils, éd. Alcazar Publishing Ltd G.B. 2005.

3. Cf. *La sira d'Ibn Kathîr*, traduction de Messaoud Boudjenoun, sous presses aux éditions Universel à Paris.

4. Rapporté par Al-Bukhâri.

pas. Mais dites-leur : Nous croyons en Dieu, en ce qui nous a été révélé et en ce qui vous a été révélé¹». Celui qui fait du tort à un protégé de l'Islâm (dhimmi), aura fait du tort à moi et celui qui me fait du tort à moi, aura fait du tort à Dieu.² Nous, les prophètes, sommes frères, car le principe de notre religion est le même».³

Les Chrétiens de l'oasis de Nedjrâne, il les laisse accomplir leur messe dans sa mosquée, lorsqu'ils viennent lui rendre visite à Médine⁴. Il confie, à la veille de sa mort son bouclier en gage chez un commerçant juif de Médine, à qui il avait acheté de la nourriture sans pouvoir le payer. En entrant à la Mecque, sa ville natale, où il a été persécuté et d'où il a été chassé, il proclame une amnistie générale pour ses anciens ennemis, alors qu'il aurait pu se venger d'eux sans que personne ne trouve à redire.

Comment peut-on le traiter de jouisseur, alors qu'il est resté marié fidèlement à une seule femme jusqu'à sa mort, sans jamais songer à prendre une autre femme, pratique tout à fait normale à l'époque ? Il ne s'est remarié qu'à cinquante ans, alors qu'il aurait pu le faire à la fleur de l'âge, au moment où la passion est irrésistible chez l'être humain ? Il épouse tard des femmes veuves ou divorcées, alors qu'il a la possibilité de prendre pour femmes toutes celles qu'il désire ? N'est-ce pas là une preuve formelle que ses mariages, à part un ou deux, sont des mariages politiques ou répondant à des exigences sociales ?

Quand on prend connaissance de la vie du Prophète Mohammed, selon les sources traditionnelles, écrit l'érudit Frithjof Schuon,⁵ il s'en dégage trois éléments que nous pouvons désigner par les mots suivants : *piété, combativité, magnanimité*. Par *piété*, nous entendons l'attachement foncier à Dieu, le sens de l'au-delà, l'absolue sincérité, trait tout à fait général chez les saints et à fortiori chez les messagers

1. Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim.

2. Rapporté par Al-Tabarâni.

3. Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim.

4. Cf. *La sira d'Ibn Kathîr* op. cité.

5. Cf. *Comprendre l'Islâm* par Frithjof Schuon, éd. Le Seuil, Paris, 1976.

du ciel. Nous le mentionnons parce qu'il apparaît dans la vie du Prophète avec une fonction particulièrement saillante et qu'il préfigure d'une certaine façon le climat spirituel de l'Islâm. Il y a dans cette vie des guerres et se détachant de ce fond violent, une grandeur d'âme surhumaine ; il y a aussi des mariages et par eux une entrée délibérée dans le terrestre et le social et ipso facto une intégration de l'humain collectif dans le spirituel, étant donné la nature «avatârique» du Prophète. Sur le plan de *la piété*, citons l'amour de la pauvreté, les jeûnes et les veilles.

D'aucuns peuvent objecter, sans doute, que *le mariage* et surtout *la polygamie* s'opposent à l'ascèse, mais c'est là oublier d'abord que la vie conjugale n'enlève pas à la pauvreté, aux veilles et aux jeûnes leur rigueur et ne les rend ni faciles ni agréables et ensuite que le mariage chez le Prophète a un caractère spiritualisé ou «tantrique», comme du reste toutes les choses dans la vie d'un tel personnage, en raison de la transparence métaphysique qu'assument alors les phénomènes. Vus de l'extérieur, la plupart des mariages du Prophète ont du reste une portée «politique», -- la politique ayant ici une signification sacrée en connexion avec l'établissement sur terre d'un reflet de «*la Cité de Dieu*».

Si les assertions et les attaques viscérales visant le Prophète (qsssl) et l'Islâm pouvaient se comprendre au Moyen âge, ce n'est plus le cas aujourd'hui, au vingt et unième siècle, supposé rapprocher les gens et les civilisations au-delà de leurs différences et de leurs convictions. Comment s'explique alors cet acharnement et cette hostilité épidermique qui inspirent certains écrivains et journalistes occidentaux, les incitant à remettre à jour des préjugés que l'on croyait révolus ? A quoi veulent jouer ces gens, en agressant les sentiments des musulmans et en exacerbant l'extrémisme de la minorité qui ne demande que cela pour se convaincre que le monde musulman est l'objet d'une croisade de la part de l'Occident ?

La religion musulmane, souvent accusée à tort d'intolérance et de négation des droits de l'homme, interdit formellement à ses adeptes d'insulter ou de même de manquer de respect à un prophète ou à une

foi partagée par des croyants. Blasphémer Moïse ou Jésus serait pareil, aux yeux de l'Islâm, que blasphémer Mohammed, dans la mesure où tous les prophètes sont égaux du point de vue de la foi musulmane. Or, l'un des premiers droits de l'homme n'est-il pas de considérer sa croyance comme le bien le plus sacré pour lui et le plus respecté ?

Les musulmans possèdent encore *le sens du sacré*, perdu par de nombreux Occidentaux ; ils ne se permettent jamais de porter atteinte à un prophète parmi les prophètes reconnus par la Bible ou de porter atteinte à leur dignité et leur infaillibilité. C'est pourquoi ces atteintes à la personne du Prophète (qsssl) doivent être dénoncées par tous les hommes de religion, de même que par tout homme épris de respect pour la dignité humaine et pour ce que l'humanité a de plus sacré : ses croyances religieuses. Plus que dans l'économie, plus que dans la politique, plus que dans tout autre domaine, c'est dans le respect des convictions d'autrui que l'humanité doit commencer à œuvrer afin de rapprocher les hommes au-delà de leurs croyances religieuses et de leur apprendre à coexister ensemble, loin des conflits de civilisation ou des guerres de religion, qui ont fait tant de mal à l'humanité et dont nous subissons les conséquences néfastes jusqu'à nos jours.